

Laval frissonnant : extrait du conte

Amélie Pineault

Number 9, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90281ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pineault, A. (2019). Laval frissonnant : extrait du conte. *Entrevous*, (9), 46–46.

Conte d'Halloween : Laval frissonnant

La lune noire – la femme accusée de sorcellerie

- *Une femme seule chante au milieu des lampes à pétrole. Les ombres s'évanouissent sur la chaux, glissent lentement et l'immergent. Elle est sanglée à son lit, cuir fort qui s'enroule à ses chevilles comme une langue tenace. Cette inertie forcée est un long fleuve noir à son esprit. Mais si elle ne peut plus divaguer – sortir de son lit pour couler ailleurs – elle peut toujours s'indigner.*

Le chargé d'âmes – le curé

- *Un homme seul prie au milieu des cierges. Les arbres cognent contre les vitraux dans une danse obscène. Les feuilles s'agitent et se collent à la bourbe d'un ruisseau, veine noire et froide se divisant dans les rigoles de l'église. C'est une nuit mauvaise qui pèse sur son front, le nargue de sa frénésie. Il pense à toutes ces racines moqueuses qui l'entourent, conspirent, l'aspirent et l'avalent. Demain, un oiseau, comme un augure, se posera chez lui.*

La peste – le médecin porteur du bacille de la peste bubonique

- *1894. Un médecin de la trempe des aliénistes revient à l'Île Jésus après un long périple en Asie. Quelques années plus tôt, étudiant en médecine à l'École de la Salpêtrière de Paris, il avait suivi les cours du professeur Charcot, réputé spécialiste de la cure de l'hystérie par l'hypnose, une méthode qui attirait de nombreux observateurs curieux de voir des patientes cataleptiques aux yeux révulsés se contorsionner inexplicablement avant d'immobiliser leur corps décharné dans un arc de cercle parfait.*

Fraichement diplômé, le jeune psychiatre avait tenté d'ouvrir une clinique à Hong Kong, mais il avait échoué à se construire une réputation enviable.

Il rentre donc au pays, confiant de parvenir à expérimenter la méthode Charcot avec plus de succès sur des détenus du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul où il a été assigné. À peine débarqué du bateau au matin du 30 octobre, il se présente à la prison, où l'attend une missive urgente. Le curé de la paroisse de Saint-François le prie de l'aider à exorciser une jeune femme du village accusée de sorcellerie et dont l'internement serait imminent.